

DIALANGUE

Volume 1

Avril 1990

BULLETIN DE LINGUISTIQUE

Module des lettres / Maîtrise en linguistique
Université du Québec à Chicoutimi

«[...] En ce qui concerne la langue, toutefois, nous possédons quelques certitudes. La première, dans l'ordre politique, c'est que la question de la langue est inflammable. La deuxième, c'est que qui perd sa langue perd son âme [...] La troisième, c'est que la langue doit être vue. Quand on ne voit plus sa langue, on cesse de la parler. Une ville saute d'abord aux yeux. Le problème de l'affichage est révélateur, c'est le cas de le dire. La quatrième, c'est que la langue doit être portée dans le coeur de ceux qui la parlent.»

Jean-Paul Desbiens,
«Sur le bout de la langue»,
La Presse (Montréal), 22 octobre 1986.

SOMMAIRE

- Les orientations de recherche des professeurs de linguistique de l'Université du Québec à Chicoutimi
 - Synthèse des mémoires de maîtrise
 - Mémoires et travaux de 1^{er} cycle
 - La situation du français à l'Université du Québec à Chicoutimi et dans la région
 - Comptes rendus d'ouvrages récents
-

**LA REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS LE DISCOURS
ÉDITORIALISTE: LE CAS DE LA CAMPAGNE
À LA "CHEFFERIE" DU PARTI QUÉBÉCOIS (1985)***

Lyne Girard

Les rapports entre la langue et les femmes ont été étudiés dans plusieurs disciplines de la linguistique: l'ethnolinguistique, la dialectologie, la sociolinguistique, etc. Les différentes études inspirées par ces champs de la linguistique sont axées sur la description plutôt que l'explication des phénomènes. Ces dernières années, avec la montée du féminisme et la réflexion idéologique qui l'a accompagnée, de nouvelles orientations ont tenté de situer l'étude des différences linguistiques sur le plan de l'analyse des idéologies et de la domination des groupes. Ainsi, a-t-on vu nombre d'interventions pour démasculiniser la langue à travers son lexique ou à féminiser certains mots. La plupart de ces travaux ont une dimension plutôt localisée, se cantonnant dans une linguistique de la phrase ou de ses constituants.

L'analyse de discours pose le texte comme lieu d'élaboration et d'appropriation du sens. Il s'agit de voir la place qu'occupe dans le discours le sujet qui communique, le sujet qui construit des représentations à partir de lieux idéologiques données. Le texte est l'activité d'un sujet parlant. La production d'un texte reflète l'émergence du sujet dans le discours. Le texte porte des traces, les convictions ou contradictions idéologiques du sujet.

De plus, l'analyse du discours est différente de l'analyse du contenu qui a tendance à dégager le sens sans tenir compte de la forme de l'expression, donc de l'organisation linguistique.

C'est donc dans le cadre d'une analyse linguistique ouverte à l'examen d'objets discursifs constitués en univers de sens que s'est faite notre étude sur la représentation des femmes dans des textes que des éditorialistes québécois ont consacrés aux candidats à la chefferie du Parti québécois en 1985.

Notre corpus comprenait onze éditoriaux relevés dans deux quotidiens du Québec soit **La Presse** et **Le Devoir**. Le critère qui a orienté notre choix était la présentation des candidat-e-s lors de la course à la chefferie du Parti québécois de 1985. Cette campagne au leadership a mis en lice cinq candidats-hommes et deux candidats-femmes.

* Résumé du mémoire de maîtrise en linguistique, déposé à l'UQAC en février 1990.

Méthodologie

Deux grilles d'analyse ont été retenues pour notre recherche. Une première élaborée par Henri Portine¹ et une seconde inspirée par Georges Vignaux². L'approche de la première grille est à la fois lexicale (dans l'étude des occurrences), lexico-sémantique (dans la recherche de relations entre concepts), lexico-syntaxique (dans la construction des caractérisations ou prédications) et pragmatique (par les rapports intertextuels, le rapport à l'univers social).

À travers ces différentes étapes, les objets discursifs prennent forme et se dotent d'une structure qui peut comporter des formes concessives ou restrictives données par l'éditorialiste.

La deuxième grille d'analyse utilisée propose un travail systématique sur la constitution des arguments et des stratégies communicatives. Les arguments sont constitués par les propositions du texte. Les propositions se structurent pour constituer des univers de sens sur les objets discursifs. Les univers de sens sont des regroupements de propositions visant à fonder une représentation de l'objet discursif quant à sa nature ou son état, son rôle, sa fonction, etc.

Après les univers sémantiques, nous observons les opérations de raisonnement du texte. Le travail consiste à analyser les relations logiques entre les propositions et de voir quel type de rapport logique le texte privilégie au sujet de tel ou tel objet discursif. L'organisation de l'argumentation rendue visible permet de voir les stratégies discursives à travers lesquelles le message est présenté aux lecteurs et lectrices.

Représentation des candidats-hommes

Deux candidats se détachent nettement des autres candidats-hommes³. Leurs représentations dans le discours sont plus positives. Nous en présentons le profil discursif.

¹ PORTINE, Henri, "Argumentation, texte, énonciation", dans *Protée*, Université du Québec à Chicoutimi, vol. 12, no 2, été 1984.

² VIGNAUX, Georges, *L'argumentation: essai d'une logique discursive*. Genève, Droz, 1976.

³ Les trois autres candidats, Guy Bertrand, Jean Garon et Luc Gagnon ont reçu un traitement moins avantageux. Guy Bertrand apparaît comme le radical, le souverainiste utopique. Jean Garon est présenté comme la réincarnation de Maurice Duplessis, avec un populisme plus ou moins bien réussi qui transpire dans son comportement et ses attitudes. Luc Gagnon est plutôt l'entrée par laquelle l'éditorialiste essaie de poser le thème de l'écologie comme préoccupation. Il est nié comme candidat et même comme porteur potentiel d'une idée.

BERNARD LANDRY: Deux éditoriaux ont parlé de lui. Notre analyse montre que certaines caractérisations prenaient des formes restrictives à son égard. Il ressort de l'analyse des arguments que Bernard Landry est construit comme un candidat crédible: son passé, sa provenance et son expérience politique indiquent qu'il est un candidat valable. L'établissement du réseau des relations logiques a néanmoins fait voir que les éditoriaux portant sur le candidat Landry privilégiaient une stratégie discursive de négativisme. Le nombre d'oppositions, de contradictions et d'incompatibilités entre les propositions des textes l'emportent nettement. Le double mouvement des textes (aspects favorables versus stratégies discursives de négation) contribue à créer un discours très hésitant qui amène le lecteur à se questionner sur les aptitudes réelles du candidat.

PIERRE-MARC JOHNSON: Les éditoriaux portant sur P.-M. Johnson sont nettement dominés par des stratégies de positivation. Le parcours de la filiation (ressemblance avec le père et la proximité intellectuelle avec ce dernier) et les modalités appréciatives (entouré d'un parterre déjà imposant) qui accompagnent la description des appuis dont jouit Johnson construisent l'univers d'un gagnant. La positivation se construit également grâce à deux autres stratégies: celle de la singularisation et celle de la relativisation. Johnson entre très peu souvent dans des relations actancielles avec les autres candidats, ce qui donne l'image d'une "entité politique en lui-même dans et au-delà du P.Q.". Construction donc d'une distance face aux autres et d'un statut singulier. La relativisation consiste à amoindrir les aspects négatifs du candidat. Chez Johnson, la plupart des indications négatives trouvent une explication qui tend à la positiver en fin de compte. C'est ainsi, qu'après avoir mentionné que le dossier législatif de Johnson ministre était plutôt mince, on mentionne tout de suite un aspect positif à savoir qu'il a refusé d'être le pompier de service "cette façon déplorable de se constituer en otage qui fut à la mode...". Après avoir indiqué qu'il est le candidat dont les gestes sont à l'origine de la crise qui sévit au P.Q., on continuera en déduisant les conséquences d'un pragmatisme du candidat, pragmatisme inspiré par la volonté d'affirmation et de conciliation.

Représentation des candidats-femmes

Deux femmes sollicitaient l'investiture à la chefferie du Parti québécois. Madame Pauline Marois, une travailleuse sociale de formation et ex-ministre dans le gouvernement Lévesque. Madame Francine Lalonde, syndicaliste et vice-présidente de la Confédération des syndicats nationaux.

PAULINE MAROIS: Deux éditoriaux parlent de sa candidature. Les arguments en rapport avec la provenance, l'expérience politique, l'expérience professionnelle construisent la candidature de P. Marois comme recevable, bien que son affiliation avec le P.Q. soit récente. L'établissement des relations logiques a laissé voir que les complémentations sont nombreuses, ce qui crée un effet positif d'ensemble. Cependant, ces complémentations sont en rapport avec des éléments du programme de la candidate plutôt que la candidate elle-même. Contrairement donc aux éditoriaux portant sur les deux autres candidats vedettes (Landry et Johnson), ici, le programme semble plus intéressant que la candidate elle-même. Les relations logiques laissent voir des aspects intéressants. Dans le premier texte, on perçoit une série d'enchaînements

positifs pour la candidate. Ensuite, apparaît brusquement à l'avant-dernier paragraphe une incompatibilité majeure entre deux phrases qui conduit à une conclusion négative sur la candidate. La démonstration d'incompatibilité est habilement construite. L'éditorialiste reprend chaque argument et l'oppose à un autre: "elle s'oriente à gauche au moment où le P.Q. veut s'ancrer au centre, elle met en garde contre les séductions de l'économie alors que celle-ci domine partout, elle rappelle son credo souverainiste quand la majorité voudrait l'oublier". Ces oppositions amènent à penser que P. Marois n'est pas une habile politicienne rompue à l'art de la conciliation. Pourtant, le texte positivise deux fois ces contradictions en disant "voilà sa force" et "c'est une démarche exemplaire". Mais en définitive, le côté négatif finit par l'emporter avec la dernière phrase qui est introduite par le "mais inverseur", marqueur d'une idée contraire ou d'une restriction: "mais elle conduit rarement à la victoire".

Le second texte, malgré les contradictions qu'il soulève, est globalement positif et joue sur l'effet de notoriété et de nouveauté du phénomène Marois. Elle est représentée comme la première femme québécoise qui, en politique, sort du lot et qui en plus, étant de la seconde génération des péquistes, peut occasionner un renouvellement dans le Parti.

FRANCINE LALONDE: Un seul texte parle d'elle. Les arguments qui justifieraient sa candidature sont plutôt faibles: les éléments de sa trajectoire passé-présent ne sont pas assez forts pour assurer un futur positif. Néanmoins la candidature est posée comme valable car, dit-on, elle a du talent. Elle est décrite comme une fonceuse, une ambitieuse et une femme de tête et de décision.

Conclusion

Nous voulions découvrir à travers ce travail si on pouvait déceler dans les éditoriaux étudiés, ce que nous avons appelé des rapports de sexage, c'est-à-dire des manières sexistes de représenter les candidates-femmes.

La réponse est difficile à donner. Cependant, nous pouvons voir que les différents éditoriaux portant sur les candidates ne peuvent manquer de faire référence à leur sexe. Tous ces éditoriaux insistent sur la nature de femme de nos candidates. A-t-il été nécessaire de signaler que les candidats étaient des hommes? Cette insistance sur la nature de femme de nos candidates veut-elle dire que la femme est plus ancrée dans son sexe que l'homme?

Les représentations construites autour des femmes nous semblent plutôt révélatrices des rapports de pouvoir femmes/hommes en jeu au Québec: nouveauté de l'inscription des femmes dans un espace habituellement réservé aux hommes, définition par des hommes des conditions qui habiliteraient les femmes à s'inscrire dans cet espace politique et enfin déconditionnement des mentalités masculines devant ces nouveaux phénomènes que sont les femmes en politique.